

Une pensée pour les handicapées

Courrier Laval, le 1 juin 2012

Le Regroupement des organismes de promotion des personnes handicapées de Laval (ROPPHL) a choisi de sensibiliser une clientèle différente lors de l'édition 2012 de la Semaine québécoise des personnes handicapées, qui se déroule du 1er au 7 juin.

Cette année, les responsables ont opté pour un mot croisé diffusé dans les journaux locaux. «Dans le passé, nous avons fait des activités, mais ce sont toujours les gens qui sont déjà sensibles à la cause qui se déplacent. Avec ce nouveau moyen de promotion, nous voulons toucher l'ensemble de la population», soutient Josée Massicotte, directrice générale du ROPPHL.

L'objectif de cette semaine est de sensibiliser les citoyens au respect des différences dans la société, en faisant connaître les réalités vécues par les personnes handicapées, afin de favoriser leur intégration scolaire, professionnelle et sociale.

Selon Josée Massicotte, le respect peut se témoigner de différentes façons. «Respecter une personne handicapée, c'est respecter les espaces de stationnement qui lui sont réservés et ne pas utiliser inutilement les ascenseurs lorsqu'on peut faire autrement», dit-elle.

Elle déplore également que bien des gens ne consacrent qu'une semaine à la cause des handicapés. «On y pense une semaine et après c'est fini, mais eux doivent vivre avec leurs handicaps 365 jours par année», lance-t-elle

Une Lavalloise se démarque

Remis aux deux ans dans le cadre de la Semaine québécoise des personnes handicapées, le Prix «À part entière» vise à reconnaître les individus et organisations qui ont fait progresser la participation sociale des personnes handicapées et de leur famille.

Représentant la région de Laval, Diane Melnitzky sera honorée pour son implication auprès des personnes handicapées le 8 juin, à l'Assemblée nationale. À l'instar des lauréats des dix-sept régions administratives, elle mérite une bourse de 1000 \$.

Diane Melnitzky s'implique depuis plus de 18 ans au sein de l'organisme Dysphasie +. Elle s'est lancée dans le bénévolat lorsque son fils a reçu un diagnostic de dysphasie.

Aujourd'hui directrice générale, elle souligne vouloir sensibiliser, mais surtout informer les gens à la cause des personnes handicapées. «Mes parents m'ont eue très tard, alors j'ai vite appris à être avec des gens en perte de capacité, affirme-t-elle. Mais je voulais surtout donner de l'information et aider les gens.»

Par Kariane Bourassa